

Igor Lopatonok

00:03 Xavier Azalbert :

Bonjour à tous, et bienvenue à ce nouveau débriefing. Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'accueillir un invité très, très spécial, Igor Lopatonok. C'est un réalisateur de films. Il a de nombreux films à son actif et il a la particularité d'être d'origine ukrainienne, naturalisé américain et d'avoir été un investisseur, vous parlerez un peu de votre parcours.

Je suis sûr que vous comprenez qu'avec la crise ukraino-russe actuelle, il était très important pour nous de poursuivre ce que nous avons fait ces deux dernières années dans cette émission, c'est-à-dire aller parler directement aux personnes qui ont une expérience sur le terrain, comme nous l'avons fait avec les médecins. Nous avons interviewé des médecins dans le monde entier afin de rapporter ce qui se passait au Sénégal, au Brésil, en Argentine, aux États-Unis, afin de rapporter aux Français ce qui se passait réellement.

Nous allons donc directement à la source, sans passer par les grands médias, et nous essayons de faire ce que les réalisateurs de films font et doivent faire, à savoir des recherches approfondies. Igor, bonjour, à l'heure qu'il est chez vous, parce qu'il est 9h à Los Angeles, et bienvenue à ce programme.

01:19 Igor Lopatonok :

Bonjour, Xavier, merci de me recevoir. Je suis très heureux de parler à un média indépendant et progressiste et à un journaliste. Qui suis-je ? Je suis né sous l'Union Soviétique, j'ai grandi en Ukraine et je suis réalisateur et producteur de films aux États-Unis. Je suis né en 1969 sous l'Union Soviétique, j'ai assisté à la fin de cet Empire et à son effondrement. J'ai fait une carrière dans la banque d'investissement en Ukraine et à Moscou. J'ai eu un premier diplôme dans la science des fusées, ensuite en finance internationale et en droit. J'ai travaillé pour le gouvernement ukrainien et en 2005, je me suis converti en cinéaste parce que j'en avais assez de toutes ces grandes entreprises et que je ne faisais que compter les chiffres et écraser les gens.

J'ai déménagé aux États-Unis après avoir aidé Luc Besson à filmer *Transporteur 3* en Ukraine. Et il m'a posé une question très intéressante : que faites-vous ici ? J'ai dit des films. « Des films en Ukraine ? Vous devez aller à Hollywood ». Et comme vous le savez, Luc Besson est mon voisin ici à Beverly Hills. Donc à partir de 2014, j'ai commencé à travailler avec le grand réalisateur, écrivain, dramaturge, penseur et philosophe américain Oliver Stone. On a fait *Snowden* ensemble, j'étais producteur exécutif. Je crois toujours que ce film est très actuel et très important parce qu'il traite de la violation de notre vie privée par le gouvernement, pas seulement aux États-Unis mais partout dans le monde. Je l'ai aidé pour l'interview de Poutine sur Showtime, c'était une production très sérieuse, il a été attaqué assez brutalement pour ça. On a fait ensemble *Ukraine On Fire* quand il était producteur exécutif et moi réalisateur.

Sous sa direction facile, j'ai commencé à réaliser des films. Nous avons pensé à Oliver, mais c'était la production, nous avions un nom à l'affiche, mais qui allait le réaliser ? Et nous sommes allés voir différents grands noms. Nous avons vu Bernard Hampton, nous avons vu Michael Borrower. Personne ne connaît rien à l'Ukraine. Et Oliver a dit « Igor, tu connais ce sujet mieux que quiconque, tu dois diriger ». J'ai dit, désolé, -je le crois toujours, la mise en scène est une voie incroyablement difficile parce que vous devez tout présenter et vous devez susciter l'émotion du public. Il m'a dit non, je vais t'aider. Et vous savez ce qui m'a aidé ? Il m'a aidé quand j'ai fait le premier montage, je l'ai projeté devant lui. Il m'a dit, « donne-moi ça ». Je lui ai donné le Bluray et il l'a jeté à la poubelle. « Demain matin 9h, salle de montage, toi et toi », mon éditeur et moi. Et on a fait une séance de montage avec lui le lendemain, il a coupé 30 minutes, c'était beaucoup plus sobre, beaucoup mieux. Donc je ne plaisante pas quand je dis que je suis un élève d'Oliver Stone qui a essayé de tout apprendre de lui. Parce qu'il fait des films parfaits.

Donc après ce film, on a fait « Revealing Ukraine » qui a obtenu le prix en Italie en 2019. Pour vous donner une petite idée, sur ce que c'est d'être un cinéaste qui fait des films sur l'Ukraine, -notre film a été récompensé par le Grand Prix au Festival du film de Taormina en Sicile. Mais en Ukraine, la chaîne de télévision qui avait annoncé et prévu de diffuser le film a été frappée par une grenade pendant la nuit. Le procureur général a appelé le producteur de la chaîne et lui a dit : « Je vais vous poursuivre pour cette raison, car vous avez prévu de diffuser le film d'Oliver Stone ». Je suis interdit de visite en Ukraine, tout comme Oliver. Nous avons été mis sur un site Web spécialement conçu pour les ennemis de l'État, appelé Peacekeeper. Peacekeeper, cette idée très brutale, très nazie, vise à exposer tous ceux qui, selon eux, ne sont pas des amis de l'Ukraine, qui sont ennemis de l'Ukraine. Et comme vous pouvez le voir, il y a beaucoup de gens de Russie ici, beaucoup de gens d'Europe, beaucoup de gens des États-Unis.

Donc maintenant, nous travaillons sur... J'ai fait un film sur le Kazakhstan. On vient de le terminer et de le sortir au festival du film de Rome cette année. Nous allons le vendre dans le monde entier. C'est un grand documentaire. Nous avons travaillé pendant 2 ans. Nous avons interviewé le président du Kazakhstan, Noursoultan Nazarbaïev pour le film, nous avons eu un accès sans précédent à l'histoire de son maintien au pouvoir. Il connaissait personnellement James Baker, Michael Gorbatchev, Vladimir Poutine, tout le monde. Et d'ailleurs, Nazarbaïev a été l'un des artisans de l'accord de Minsk, car lorsque Hollande visitait Noursoultan au Kazakhstan, il lui a demandé : « Écoutez, vous retournez à Moscou. Pouvez-vous rencontrer Poutine pour discuter de ce qui se passe en Ukraine ? » Il a répondu « s'il me reçoit oui ». Et Poutine est venu à l'aéroport. Ils ont passé quelques temps ensemble à discuter et c'est ainsi qu'après Nazarbaïev a appelé Angela Merkel pour lui demander si elle pouvait participer à ces négociations. Elle lui a répondu « c'est trop loin, j'ai d'autres choses à traiter, si vous pouviez choisir quelque chose de plus proche de Berlin », ils ont parlé au président de la Biélorussie et c'est ainsi que le premier accord de Minsk a été établi, très difficile, mais ils ont cessé le feu, ils ont cessé le feu après cet accord. Malheureusement, l'Ukraine n'a jamais mis en œuvre le résultat, et l'Ukraine n'a jamais pris ses responsabilités en blâmant uniquement la Russie.

7:52 Xavier Azalbert :

Juste une question Igor, si je peux me permettre. *Ukraine on Fire*, qui est sorti en 2014 à propos de la situation initiale de l'Ukraine après Maïdan, ce film a été censuré je crois.

08:03 Igor Lopatonok :

Oui, nous avons été censurés mais vous savez quoi ? C'est intéressant parce que...

08:07 Xavier Azalbert :

Je montre juste votre film à notre public.

08:15 Igor Lopatonok :

Premièrement, nous avons trouvé notre audience. Notre film a été diffusé sur une chaîne, TF1 Culture ou TF1 Planète, en France, nous étions partout dans le monde, nous étions sur Amazon, sur Apple TV. Je recommande de regarder ce film sur Itunes ou Apple TV parce que c'est maintenant le numéro 2 des documentaires les plus populaires dans Apple TV et Itunes. Quoi d'autre ? Je peux dire que...

08:51 Xavier Azalbert :

Lorsque vous avez travaillé avec Oliver Stone, il vous a demandé de réaliser ce film parce que, bien sûr, vous aviez une connaissance directe de la situation, c'est votre propre pays, c'est votre propre partie du monde. Alors dites-moi, pour un réalisateur, quelle est l'importance du travail de recherche que vous devez faire ?

09:15 Igor Lopatonook :

C'est tout, c'est tout. Quand une journaliste américaine, Liz Pranahan, avec qui nous travaillons sur le prochain film, a dit « Igor, j'ai regardé votre film pendant 9h, en faisant des pauses, et j'ai vérifié tous les faits, ce que vous dites dans *Ukraine on Fire*, je ne peux rien trouver de faux, je ne peux pas trouver d'inexactitude ».

Nous avons commencé en 2013, et jusqu'à la sortie, nous avons vérifié, nous avons fait des changements. Parce que c'est très critique, on ne peut pas parler de certains sujets importants, -ne vous méprenez pas, le coup d'État de Maïdan en 2014, c'est pour ça que nous assistons à la guerre maintenant en Ukraine. Ça n'a pas commencé hier ou le 22 février, ça a commencé en 2014, le 18 février, quand des gens à Maïdan ont été tués. Ils ont été tués par qui ? Et après, ça a continué de plus belle, la guerre civile a commencé à faire rage, et après que la Crimée soit partie et que la rébellion de la partie Est se soit déclarée indépendante, l'Ukraine a commencé à les bombarder et à les attaquer avec des chars et de l'artillerie lourde pendant 8 ans ! Pendant 8 ans, tout le monde était aveugle à ce sujet, personne n'a dit qu'il fallait négocier la paix, oui, il faut négocier la paix, mais pourquoi tous ces médias se déchaînent maintenant sur le fait que les Russes doivent arrêter cette guerre ? Où étaient ces gens quand des enfants innocents du Donbas ont été tués ? 14 000 personnes ont été tuées par l'armée ukrainienne et les radicaux nationalistes nazisi dans le Donbass. Et les meutres étaient violents, parce qu'ils ont utilisé de l'artillerie lourde, des forces armées contre leur propre peuple, c'est un crime, c'est un crime contre l'humanité.

Donc nous passons beaucoup de temps à faire des recherches. Comment procédons-nous ? Lorsque nous avons travaillé sur *Ukraine on Fire*, j'ai eu le plaisir de travailler avec le journaliste Robert Parry, qui était un esprit brillant, un homme qui, je tiens à le rappeler, était à l'origine de l'affaire *Iran-Contra*, lorsqu'ils ont surpris la CIA en train d'exporter des drogues d'Amérique centrale vers les États-Unis et d'utiliser ces fonds pour contribuer à un changement de régime au Nicaragua. Ainsi, à cette époque, le jeune membre du Congrès, John Kerry, qui sera par la suite sénateur et secrétaire d'État, a sauté sur l'occasion, ce qui a fait sa carrière. Et Robert Parry, qui était également membre de Consortium News, s'est dressé contre la CIA après cet événement. Il a été banni et expulsé de tous les médias, de l'Associated Press et du Washington Post, et a créé son propre média indépendant, et il m'a appris à chercher de manière rigoureuse, comment utiliser les références croisées, comment vérifier. Et comment l'appréhender. C'est le plus important, sans connaissance, sans information, personne ne sait encore faire un film intéressant, vous ne pouvez pas simplement répéter ce qu'il y a dans les médias.

Mais les nouvelles sont maintenant complètement, désolé de le dire, mais c'est de la merde. Elle ne sont pas basées sur des faits, elles sont basées sur des opinions, elles ne rapportent plus d'informations, elles promeuvent juste leurs idées ou les idées des propriétaires de l'alliance politique. C'est très mauvais parce que maintenant vous ne pouvez pas simplement lire les nouvelles et dire « oh je sais que je le sais déjà ». Maintenant vous devez savoir à qui appartient ce média, vous devez comprendre qui écrit cela, s'il a déjà produit des faux, et après cela vous devez essayer de trouver une autre publication sur le sujet, d'un point de vue différent, et seulement après cela vous pouvez voir une image très proche de la réalité. Mais c'est encore possible de se faire avoir par le producteur parce qu'ils sont intelligents, ils utilisent l'intelligence artificielle, ils utilisent des technologies, ils utilisent des techniques développées par le Département de la Défense des États-Unis pour la guerre informationnelle.

J'en parle dans Newsfront, c'est une opération d'influence informationnelle qui a été implantée en Ukraine, elle est dirigée par l'ex militaire Américain, maintenant contracteur privé Joel Harding qui est un colonel du Département de la Défense des États-Unis. Et avec les renseignements britanniques, ils ont inventé une histoire. Toutes les histoires que vous voyez sortir d'Ukraine, comme le pilote qui a abbatu les russes, ou le navire de guerre russe. Et tout ça a été produit par des gens qui ne sont pas seulement des amateurs, pas seulement des ukrainiens, c'est un spécialiste militaire, diplômé, instruit, qui utilise l'intelligence artificielle pour connaître le public, ciblant, étudiant le public, cherchant à saisir toutes les informations des réseaux sociaux pour les utiliser afin de manipuler le cerveau. Et c'est très important Xavier, parce que ça peut arriver dans tous les pays, ça n'arrive pas seulement aux États-Unis. On le voit ici aux États-Unis, ce qui se passe en Ukraine, cette technologie qui a été développée en 2014 a été ramenée aux États-Unis et utilisée en 2020 avant l'élection du Président des États-Unis. C'est donc dangereux, aucun pays n'est protégé contre cette guerre de l'information.

Je compare ces techniques d'information et d'influence à une arme de destruction massive, parce qu'elle détruit le cerveau.

15:49 Xavier Azalbert :

Ce que vous dites, c'est que les informations que nous recevons d'Ukraine en ce moment, ne reflètent pas vraiment ce qui se passe sur le terrain.. ?

15:59 Igor Lopatonok :

95% de l'information produite, produite, et postée par des médias ukrainiens, des journalistes, le ministère de la Défense de l'Ukraine, le gouvernement ukrainien et même le Président de l'Ukraine, ce sont des fake news. Mais fausses dans le sens qu'elles sont construites de manière à manipuler la perception publique de l'événement de la manière dont ils en ont besoin. Je peux vous dire des choses très importantes à ce sujet. Les Russes qui bombardent des villes innocentes : non, c'est faux. La Russie a officiellement annoncé qu'elle ne visait pas les civils, elle utilise les militaires contre les militaires nazis et c'est tout, pas contre les civils. J'ai un type très pro-ukrainien qui vient de s'enfuir d'Ukraine et qui est maintenant en Roumanie, il a dit : « Dieu merci, la Russie n'a pas visé les civils » ; j'ai donc la validation du terrain.

Deuxièmement, l'utilisation d'armes interdites comme les bombes thermobariques, complètement faux, parce que tout d'abord, cela ne donne aucun avantage aux Russes, ils n'ont pas de cibles pour lesquelles ils ont besoin de ces armes. A l'inverse, l'Ukraine utilise des bombes au phosphore sur le terrain, ce qu'ils ont fait avant et pendant la guerre dans le Karabagh, quand les mercenaires ukrainiens ont bombardé les rebelles arméniens, et quand ils l'ont utilisé dans le Donbass. Après ça, le dernier incident est Tchernobyl, parce que j'ai mes antécédents, j'étais dans ce réacteur, j'étais à Tchernobyl, j'ai tourné mon film *The Land of Oblivion*, dans cette zone, je connais. Et quand j'ai vu les images, j'ai dit « oh écoutez, ce n'est pas exactement le réacteur, c'est le bâtiment qui est à quelques mètres sur la droite ». Et le président ukrainien Zelensky lui-même, a appelé l'Europe entière, « nous sommes sous le stress énorme d'un nouvel accident nucléaire », mais après que tous les faits aient émergé, des saboteurs ukrainiens sont apparus à la centrale et la Russie contrôlait déjà cela depuis plus de 48h, et ils ont commencé à tirer, ils ont été tué et ce n'était pas un grand feu sur le bâtiment, pas le réacteur. Parce que pour chauffer le réacteur et le détruire et nous mettre tous en danger, il faut le frapper 10 fois avec un char sur un côté ou avec de l'artillerie lourde. Le sarcophage qui entoure le réacteur détruit est très solide, il est conçu pour résister.

Ils produisent cela pour une seule raison : le président de l'Ukraine, que nous croyons maintenant, en qui nous avons confiance, qui représente le pays, dit un mensonge à tous les Européens, parce que cela montre la Russie comme un dangereux idiot irresponsable qui essaie de nous mettre en danger et de nous tuer, c'est pourquoi ce conflit ne doit être pris qu'avec de grandes précautions, avec un esprit critique et en comprenant les motifs. Pourquoi les gens disent-ils cela ? Qui dit cela ? Le ministère ukrainien de la Défense et le député ukrainien, ont annoncé que leurs alliés de l'Union Européenne leur donnaient 70 avions de chasse, vous allez combattre tous les avions à réaction soviétiques et vos pilotes sont déjà en route pour les battre. Personne ne l'a confirmé. La Pologne a dit « stop, désolé, on commence juste à parler, ce que vous dites n'a pas de sens ». La Roumanie et la Bulgarie ont dit, « oh, on ne peut pas abandonner toute notre flotte aérienne, comment peut-on se protéger ? ». Et c'est un non-sens car aucun membre de l'OTAN ne peut être impliqué dans une confrontation directe avec les forces russes. L'OTAN et les États-Unis ont clairement indiqué qu'il n'y avait pas de confrontation directe, car c'est une voie vers l'abîme. Et les Ukrainiens du très haut niveau annoncent ça « oui, on a les 75 avions »...

Il y a quelques jours, j'ai parlé à un ukrainien ici à Los Angeles, je lui ai dit « Ecoutez, c'est un gros mensonge, à propos du chasseur furtif au-dessus de Kiev qui a abattu plus de 30 avions russes. Pouvez-vous me le dire, s'il vous plaît, parce qu'il n'y a aucune preuve. Il n'y a pas une seule vidéo ou photo d'un avion russe au sol ou une quelconque preuve que vous pouvez vérifier. Pouvez-vous me le dire, s'il vous plaît... » et tout le monde sait que

c'est faux. Tout le monde, partout, parce qu'ils utilisent, -comme preuve, ils ont utilisé un extrait d'un jeu vidéo, qu'ils ont manipulé, et après ça, ils ont prétendu que c'était une vidéo de ça. Et ils ont utilisé les images d'un F15, une éjection d'un F15 comme preuve. Donc tout est faux. Je lui ai demandé, à ce type, de me dire pourquoi ils avaient besoin de mentir à leur propre peuple. Il a répondu, « Oh, c'est très simple, c'est pour qu'ils se sentent mieux ». Vous savez, malheureusement, c'est le danger de tout cela. Vous vous sentez tellement mieux quand vous vivez dans un monde illusoire. Vous vous sentez mieux. Vous appelez des combattants nazis des combattants pour la liberté, vous appelez votre économie en ruine votre chemin vers la liberté. Vous appelez la violation brutale de la liberté d'expression, fermer une station de télévision, poursuivre les gens pour les messages sur un réseau social jusqu'à 5 ans de prison, et vous appelez ça une démocratie, mais bien meilleure, bien meilleure que la Russie.

Quand les gens vivent dans ce genre de réalité construite, leur cerveau s'agite autour de ça, ils commencent à croire en certaines choses, et ils regardent les choses d'une manière différente. Mais c'est très dangereux parce que notre réalité, comme vous le savez, en tant que scientifique, en tant que mathématicien, il y a une réalité objective, il y a des choses réelles. Je ne peux pas simplement débrancher mon ordinateur et continuer à vous parler. Non, si je mets un coup de tête dans mon bureau, ce sera douloureux. Et maintenant, ils entrent dans la réalité qui est douloureuse. Parce que pendant 7 ans, pendant 8 ans, on a mis une menace d'invasion sur le dos de la Russie, « nous sommes en guerre avec la Russie, la Russie est agressive, la Russie nous attaque ». Quand la Russie vient enfin arrêter cette guerre, ils sont confrontés à la réalité, mais c'est très laid pour eux.

22:52 Xavier Azalbert :

Igor, bien sûr, maintenant nous avons d'un côté une réalité et de l'autre côté nous avons des récits. Vous êtes aux USA dirigés par le Président Biden. Je vis en France sous la direction du Président Macron. Et tout le monde a, bien sûr, condamné l'invasion et la guerre. Et je suis sûr que vous êtes d'accord pour dire que vous préférez ne pas avoir de guerre plutôt que d'avoir la guerre parce que, bien sûr, c'est inacceptable. Maintenant, ce que vous dites, c'est que Poutine aurait envahi le pays juste pour le ramener à la réalité en opposition à ces mensonges.

23:31 Igor Lopatonok :

Oui, c'est une bonne question. Tout d'abord, je dois dire que comme mon professeur, Oliver Stone, j'ai un grand espoir que la participation de Macron aux négociations avec Poutine se passe bien. Tout d'abord, je pense que Macron respecte Poutine, en tant que dirigeant de l'État russe et qu'ils se connaissent assez bien. Et Macron est dans une position où il doit être sous les feux de la rampe à cause des élections de cette année.

Mais ce que je peux dire sur la guerre... oui je suis contre la guerre. Mon premier diplôme m'a fait spécialiste des fusées et j'ai étudié la construction des ICBM, les missiles balistiques intercontinentaux, de la fin des années 50 en Union soviétique. Donc je sais combien les forces nucléaires sont destructrices. Je sais que c'est la fin. Mais nous n'aurons jamais rien sur cette Terre si la guerre nucléaire en Europe éclate, parce que dans tous les scénarios, il y a une escalade vers la guerre globale. Il y aura des pertes énormes, énormément de morts. Je suis donc contre la guerre depuis l'âge de 19 ans, quand j'ai commencé à participer au mouvement pour la paix et à la première marche soviéto-américaine pour la paix, d'Odessa à Kiev, j'étais là, je l'ai vécu.

Et vous savez quoi ? Que fait Poutine maintenant avec ça ? Est-ce une invasion ? Oui, je peux appeler ça une invasion. Est-ce une guerre contre l'Ukraine ? Non, ce n'est pas une guerre, c'est une opération militaire spéciale. Son objectif est de détruire toute menace militaire que la Russie rencontre en Ukraine et de détruire cette vieille arnaque nazie qui tient maintenant l'Ukraine en otage. Après cela, le peuple ukrainien choisira son propre dirigeant. L'Ukraine existera toujours en tant que pays. Je le crois, honnêtement, je le sais, je sais comment vérifier. Et quand la Russie dit quelque chose, ils le font à chaque fois. Mais nous ne devons pas oublier une chose sur la Russie. C'est un pays qui a brûlé la ville de Moscou en 1812 quand Napoléon les a envahis, ils étaient prêts à brûler la capitale

juste pour gagner. C'est aussi pour cela que Napoléon a fini avec les Russes l'année suivante à Paris et qu'ils se sont retirés de Paris. Ils n'ont pas occupé Paris. Ils ne restent pas. Ils n'ont pas besoin de dépendre des autres. La Russie a beaucoup de territoire. Beaucoup. C'est le premier pays du monde. Ils n'ont pas besoin du territoire. Ce dont ils ont besoin de l'Ukraine, c'est d'un État ami. Et vous savez, certaines personnes appellent cela l'intégration européenne, mais écoutez, parlons d'Hitler qui a essayé d'intégrer l'Union Soviétique, il a essayé d'intégrer la Russie dans le troisième Reich, et ils ont aussi tué beaucoup de gens et la Russie a perdu 27 millions de gens dans cette guerre, et ils en ont fini avec les Nazis, ils les ont chassés, mis devant la justice, ils ont tué beaucoup de Nazis et ont détruit le système, donc les Russes ont détruit les nazis en Europe. Il faut aussi remercier les Américains et la Grande-Bretagne dans ce domaine, la Russie était leur allié dans la guerre contre les Nazis. Et vous pouvez dire « Zelensky n'est pas un nazi », si, c'est un nazi parce qu'il ne peut rien faire contre les nazis. Il les autorise, il leur permet de s'épanouir. Cela signifie qu'il est un collaborateur aussi bien que les impitoyables chefs de bataillon nazis qui porte la croix gammée ou qui font toutes ces choses.

Et le dernier point. Il est très important Xavier, très important de comprendre que ce n'est pas le début de la guerre. La guerre a été déclenchée en 2014, par le président intérimaire Oleksandr Turchynov qui a annoncé la guerre dans le Donbass et qui a envoyé des chars, de l'artillerie, des chasseurs, des avions, dans le Donbass. Et après ça, ils ont perdu la guerre. Ils ont perdu la guerre et la Russie a été impliquée. Et la Russie a négocié la paix avec eux avec la participation de l'Allemagne, de la France, de l'Ukraine et de la république rebelle, à Minsk. L'Ukraine n'a jamais mis en œuvre toutes les clauses de cet accord de paix. Un cessez-le-feu a donc été annoncé. Mais l'Ukraine ne change pas le système politique, n'accorde pas l'autonomie à la République. Elle n'a pas arrêté les criminels. Donc la Russie les pousse à l'appliquer. Pas de réponse. Ils ont dit non. Il est très important de comprendre qu'après le départ de la Crimée, et par la suite la non participation du Donbass aux élections en Ukraine, la seule chose qui restait en Ukraine était la zone de l'Ouest et cela a donné à ces gens la majorité aux élections. Donc, s'ils retrouvaient les 4 millions de personnes du Donbass dans l'espace électoral ukrainien, ça serait un énorme changement, et Zelensky ne pourrait pas gagner et Porochenko ne gagnerait pas non plus, mais plutôt Babichuk, qui est un leader de l'opposition russophone en Ukraine, c'est comme ça que ça s'est développé.

Et Poutine, quand il a finalement compris qu'il n'avait aucune garantie de sécurité de la part de l'Europe, des États-Unis et bien sûr pas de l'Ukraine, -l'Ukraine a rassemblé 110 000 troupes dans le Donbass, qui se préparaient à attaquer. L'Ukraine a commencé à faire n'importe quoi non seulement avec l'idée d'avoir une arme nucléaire, mais, comme l'a dit un service de renseignement russe, il a la preuve que l'Ukraine commence à développer une capacité nucléaire en Ukraine. Et je vous le dis, l'Ukraine avait le troisième plus grand arsenal du monde. En 1991 lorsque l'Union soviétique s'est effondrée l'Ukraine avait 400 et quelques fusées qui se tenaient tout autour de l'Ukraine. Ils ont renoncé à leur capacité nucléaire, ainsi que le Kazakhstan et la Biélorussie. Ils ont signé un mémorandum à Budapest. Mais vous savez ce qui est intéressant dans ce mémorandum ? Le mémorandum n'a jamais été approuvé par le Parlement. Ce n'était donc qu'une annonce. Et cette annonce, ce mémorandum, protégeait l'Ukraine de la guerre nucléaire, des superpuissances nucléaires. La garantie de ce mémorandum, étaient les États-Unis, la Russie et la Grande-Bretagne.

Mais vous savez quoi ? C'est aussi une chose intéressante. Pourquoi l'Ukraine n'annonce pas la guerre ? Cela fait déjà 10 jours. Ils ont annoncé la loi martiale militaire, mais ils n'ont jamais annoncé la guerre avec la Russie. Ils continuent de pomper le gaz, le gaz naturel de la Russie vers l'Europe. Pourquoi ? Si c'est pour que le grand méchant Poutine, le grand méchant loup vienne vous chercher, pourquoi vous ne le dites pas ? Tous les peuples s'unissent, se lèvent. « Nous allons combattre l'agression, nous sommes attaqués, c'est un temps de guerre ». Non, c'est la Russie qui a annoncé la guerre en Ukraine, ce n'est pas l'Ukraine qui a annoncé la guerre contre la Russie. C'est une question très intéressante.

31:13 Xavier Azalbert :

Igor, il y a beaucoup de politiciens en Europe et aux États-Unis et des fonctionnaires du gouvernement, ils se sont tous unis pour soutenir l'Ukraine et l'indépendance de l'Ukraine. Bien sûr, ce que vous nous dites en tant que scientifique, en tant que spécialiste des roquettes, en tant que réalisateur de films, vous mettez votre vie en jeu, en fait, parce que c'est votre crédibilité que vous mettez en jeu avec ce que vous nous dites. Et bien sûr, en tant que réalisateur et chercheur, vous savez à quel point il est important de donner les faits réels. Maintenant, comment se fait-il que nos responsables gouvernementaux, selon vous, se trompent autant ? Et les intellectuels français ou les élites, ont l'impression que Poutine est le méchant envahisseur. Bien sûr qu'il est le méchant parce qu'il envahit. Mais nous sommes tous unis derrière l'Ukraine. Bien sûr que nous sommes en guerre. Tout le monde serait d'accord pour dire que nous ne voulons pas la guerre. Mais comment se fait-il que nous nous trompons tellement ? Que nous sommes sous le coup de cette illusion ou de cette information artificielle ?

32:25 Igor Lopatonok :

Oui. Et peut-être parce que nous sommes tous ignorants, peut-être parce que nous n'avons pas le temps d'étudier cela en détail, pour savoir ce qui se passe dans le Donbass, pour savoir ce qui se passe à Kiev, ce qui s'est passé à Odessa quand les gens ont été brûlés vifs. Et ils l'ont fait à la gloire de l'Ukraine, à la mort de l'ennemi. Et parce que nous ne voyons peut-être pas la similitude entre ce qui s'est passé à Munich, ce qui s'est passé en Allemagne à l'époque d'Hitler et ce qui s'est passé en Ukraine. C'est pourquoi nous essayons d'apporter un point de vue alternatif sur ce sujet. Parce que les médias grand public sont complètement déployés par les gens qui ont l'argent et les gens du gouvernement, pour construire cette narration et unifier tout le monde contre le méchant Poutine.

Vous savez, ce qui est dangereux, c'est que peu importe comment vous construisez la narration, la réalité sera différente. Vous ne pouvez pas faire correspondre la réalité et l'illusion ensemble. Vous devez avoir un sens et beaucoup de gens de l'ouest, beaucoup de journalistes de l'ouest qui visitent le Donbass, beaucoup de citoyens américains, britanniques, français qui visitent le Donbass, disent que c'est une atrocité, que c'est un génocide. C'est ce que l'Ukraine a fait pendant 8 ans, 8 ans. C'est un génocide qui doit être arrêté. Et ils n'obéissent pas, ils disent « nous sommes un état démocratique libre, nous nous battons pour notre démocratie, donnez-nous plus d'argent, donnez-nous plus d'argent ». Maintenant ils mendient pour plus d'armement.

Vous savez, quand vous voulez arrêter la guerre, vous ne fournissez pas d'armement. Vous coupez l'approvisionnement en armement. Vous enlevez les armes à feu aux tireurs. Si vous lui fournissez des armes à feu, si vous lui fournissez des armes antichars et autres, vous jetez de l'huile sur le feu. Et je sais que l'idée de fournir des armes antichars aux Ukrainiens venait du très célèbre Zbigniew Brzezinski qui était conseiller à la sécurité nationale ici aux États-Unis. Et c'était l'architecte, il a dit que notre seul objectif, après l'effondrement de l'Union soviétique, était d'empêcher l'émergence d'une nouvelle superpuissance en Eurasie. Et c'est ce que nous voyons maintenant, parce qu'ils poussent la Russie dans les bras de la Chine et la Russie et la Chine sont maintenant alignées même si ce n'est pas annoncé officiellement. Mais ne vous méprenez pas, la Chine soutient.

Et ils disent que nous sommes tous unis contre la guerre. Oui, nous nous unissons contre la guerre, mais regardez bien le monde entier, ce n'est pas le monde entier qui est uni pour isoler la Russie. Il y a des gens qui comprennent et ce sont des grands pays. Il y a la Chine, l'Inde, le Brésil, l'Argentine, les Émirats Arabes Unis, même la Turquie, membre de l'OTAN, ne sanctionnent pas la Russie. Pourquoi ? Parce qu'ils comprennent que l'Ukraine va tomber. Et pour minimiser les pertes maintenant, la meilleure chose à faire pour le Président Zelensky est d'annoncer le cessez-le-feu en premier et de capituler. Parce qu'il a été élu leader, en tant que leader élu, il a trahi son propre peuple. Il ne les protège pas. Il a mis leurs vies en danger. Et c'est pourquoi je crois que toutes ces choses seront...

Il y a autre exemple de fausse narration ! Ils disent : 10 jours de guerre, la Russie a échoué dans son objectif de 72h. Qui a parlé de 72h ? Qui a dit que c'était possible en 72h ? C'est le plus grand pays d'Europe, le plus grand pays, plus grand que la France, plus grand que l'Allemagne. Et leur objectif secondaire est de minimiser et d'éviter les pertes civiles. Ils ne font pas comme les États-Unis qui bombardent Bagdad pendant 20 jours, en occasionnant des destructions massives. Ils ne font pas ça. Ils font des frappes précises avec des missiles guidés. Ils ne veulent pas détruire la ville mère de la Russie, Kiev. Ils ne veulent pas détruire, il y a beaucoup d'églises, c'est très lié à l'âme russe. C'est une guerre contre les nazis et contre les militaires qui ont mis en danger la Russie. Et ce n'est pas une guerre contre le peuple ukrainien. Je suis ukrainien, je comprends.

C'est dur pour moi, c'est très triste. Je me sens très mal à propos de toutes ces choses qui arrivent. Pendant 8 ans, nous avons essayé d'empêcher exactement cette évolution et c'est ce qui se passe maintenant. Et dans la situation actuelle, la Russie n'a pas de retour possible. Le seul moyen de sauver des vies est un cessez-le-feu, et la Russie fait ça pendant les négociations avec les Ukrainiens, ils essaient et essaient encore. Ils ont même ralenti les offensives parce qu'ils ont essayé de leur donner une chance d'éviter les pertes.

37:34 Igor Lopatonok :

Igor, je dois vous poser cette question. Pourriez-vous être victime vous-même, d'un mensonge ? Pourriez-vous vous tromper dans ce que vous dites ?

37:45 Igor Lopatonok :

Vous voulez dire que je pourrais être dupé ?

37:49 Xavier Azalbert :

Oui, c'est important, car ce que vous dites est très convaincant. C'est basé sur des faits. Et je dois en quelque sorte essayer de contrer les arguments que vous donnez. Donc vous pourriez être victime de vos propres « renseignements erronés » sur le terrain ?

38:07 Igor Lopatonok :

Les gens qui ne doutent pas sont habituellement des gens idiots. Je peux dire en tant que scientifique que la probabilité que je me trompe complètement, est très très faible. Elle existe toujours, mais probablement que si je suis dupé, cela signifie que notre humanité est condamnée et que nous vivons dans une réalité complètement artificielle.

38:23 Xavier Azalbert :

Si vous étiez comme au tribunal à l'OTAN, ou aux Nations Unies, et que quelqu'un vous demandait de témoigner, diriez-vous exactement ce que vous venez de dire ?

38:47 Igor Lopatonok :

Oui, je prêterai serment si je peux.

38:51 Xavier Azalbert :

Vous savez ce que prêter serment veut dire parce que vous êtes devenu américain...

38:54 Igor Lopatonok :

Oui. Je serai poursuivi si je mens. Donc je sais que ce n'est pas seulement mon opinion, ça ne vaut pas la peine. Dès la sortie de mon premier film, j'étais déjà menacé de mort par les fascistes, menacé de me détruire, me tuer, tuer mes proches, tuer mon chien. Je m'en fous. J'ai une certaine protection, j'ai des armes à feu, j'ai un chien bien entraîné. Et je vis toujours dans une société où nous avons une police et où personne n'est coupable jusqu'au jugement.

Alors oui, je le crois. Je ne mets pas seulement ma crédibilité, je mets ma vie en jeu. Je risque donc ma vie pour diffuser cette vérité et essayer d'éclairer les gens. Et tout le monde regarde nos films, dans le monde entier maintenant. Et je peux répéter, nous sommes numéro 2 sur Apple TV et iTunes, *Ukraine on Fire*. Nous sommes 47ème avec *Revealing Ukraine* sur Amazon. Donc, même avec une tentative de nous mettre aux

oubliettes, ils ne peuvent pas simplement enlever nos films de toutes les plateformes parce que nous sommes partout. Nous sommes sur YouTube, nous sommes sur Itunes, nous sommes sur Apple TV, nous sommes sur Amazon. Ca s'est répandu et vous ne pouvez pas arrêter la vérité. La vérité trouvera toujours un chemin vers le public.

40:27 Xavier Azalbert :

Une dernière question. Vous avez beaucoup parlé du nazisme et des influences nazies en Ukraine. Un certain nombre de journalistes et de politiciens français ont qualifié Poutine de nazi. C'est donc presque comme un renversement de rôle. Pouvez-vous nous expliquer ce que vous entendez par cette influence nazie ? Parce que c'est une menace dangereuse. Bien sûr, cela remonte à des périodes difficiles de notre histoire. Mais je pense qu'il est important que vous nous éclairiez à ce sujet.

41:06 Igor Lopatonok :

Oui. Tout d'abord, le contexte historique, parce que lorsque vous essayez de comprendre des événements en cours, vous devez étudier l'histoire. L'Ukraine, parce que c'est un état frontalier, et parce que l'Ukraine comprend les parties occidentales avec une bonne partie de l'empire austro-hongrois qui a été prise par Staline en 1939, l'Ukraine a un taux incroyablement élevé de collaboration avec les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Quand les nazis ont occupé l'Ukraine pendant 3 ans, de 1941 à 1943, pratiquement la moitié des Ukrainiens qui sont restés sur le terrain et ne pouvaient pas partir, ont collaboré avec les nazis.

Et vous savez quoi ? Ils ont commis de telles atrocités, l'Holocauste et le génocide de la population juive de Kiev. Même les Waffen SS qui étaient les forces spéciales de l'Allemagne d'Hitler, avaient peur de la brutalité avec laquelle les Ukrainiens tuaient leur propre peuple. Ils ont également commis beaucoup de brutalités et d'actes d'Holocauste. Pourquoi ? Et pourquoi sont-ils nazis ? Parce qu'ils partagent la vision, qu'une nation peut être meilleure que les autres seulement par la race. Donc ils appellent à l'Ukraine aux Ukrainiens, et mort aux ennemis. Gloire à l'Ukraine et gloire aux héros, qui imitaient le grand Hitler, ce qui a été utilisé dans l'Allemagne nazie.

Ensuite, ils ont été battus et l'Ukraine a été libérée par l'Armée rouge et les Ukrainiens ont participé à cette guerre aux côtés de l'Armée rouge. C'était une seule Union, l'Union soviétique. Ils ne s'appelaient pas ukrainiens, russes ou kazakhs. Ils ont combattu ensemble contre les Nazis. Après la libération de l'Ukraine, ils ont combattu les nationalistes et les radicaux ukrainiens - *et non les Ukrainiens* - jusqu'en 1954, voire 1959, je crois, surtout dans la partie occidentale de l'Ukraine. La CIA, comme l'a dit Allen Dulles - non, ce n'était pas encore la CIA mais l'OSS à l'époque - a commencé à utiliser les personnes qui s'étaient enfuies d'Ukraine, pour la guerre froide contre l'Union soviétique. Donc ils ont commencé à parachuter ces gens en Ukraine. C'est incroyable ! Mais nous avons les faits des archives de la CIA. Ils les ont soutenus, ont donné refuge et protection à de très mauvaises personnes, des collaborateurs nazis ukrainiens comme Mykola Lebed, qui ont commis des atrocités impliquant le meurtre de près de 60 000 Juifs et Polonais ukrainiens.

Et toute cette bande qui a quitté l'Ukraine pour s'installer aux États-Unis, au Canada et en Australie, leurs ancêtres étaient très impliqués, leurs descendants sont maintenant très impliqués, il y a une diaspora ukrainienne dans ces pays et cette diaspora est basée sur celle qui a été persécutée et s'est enfui, parce qu'ils ont collaboré avec Hitler. Que font-ils maintenant ? Comment retrouvez-vous des nazis ? Il y a une très bonne définition qui existe, si vous dit « je suis meilleur que toi parce que je suis Ukrainien, je suis Allemand, et tu es mon esclave », vous êtes un nazi. Si vous unissez des gens autour de vous, que vous leur lavez le cerveau, vous êtes nazis. Je ne veux pas rentrer dans la définition exacte. Mais croyez-moi, tous les signes, tous les critères sont là. Si vous vous souvenez de la République de Weimar après l'échec de la révolution en Europe, l'Ukraine était semblable à la République de Weimar en 2013, maintenant, elle ressemble à un Munich de 1929, 1931... C'est important et très dangereux de comprendre que l'infection de cette idée est déjà vivante et se propage.

Et ils disent que Poutine est un nazi. Ils peuvent l'appeler comme ils veulent mais il ne correspond pas aux critères. Il ne répond pas à tous les critères. Les Russes n'ont jamais dit « nous sommes des Russes, c'est pourquoi nous sommes exceptionnels, on est des Russes, c'est pourquoi vous allez obéir ». Non, ils ne font pas de ségrégation des gens. Ils ne poursuivent pas les gens sans jugement. Vous ne pouvez pas trouver... Peut-être que la Russie a des nazis à l'intérieur de la Russie, oui, parce que les gens mauvais sont partout, mais ils les combattent aussi. Il ne s'agit donc pas d'une politique gouvernementale ni de M. Poutine, que j'ai rencontré à plusieurs reprises et avec qui j'ai eu le privilège de discuter, non seulement devant une caméra, mais aussi en personne, et d'essayer de savoir ce qu'il pense.

Et une autre chose très importante. Si vous lisez le dernier message d'Oliver Stone sur les médias sociaux, vous verrez qu'il a un grand espoir. Nous avons encore une chance de reculer face à l'abysse et nous devons parler et cesser de dire que le mal absolu se trouve en Russie. Non, c'est faux. Nous devons engager une conversation et nous engager à comprendre pourquoi la Russie fait ça. Et quand nous laisserons de côté cette émotion et que nous regarderons les faits sur le terrain, nous découvrirons que c'est une image totalement différente, de celle qui a été présentée dans les médias.

47:02 Xavier Azalbert :

Eh bien, Igor, merci beaucoup pour cette très longue interview. En résumé, laissez-moi essayer de résumer ceci. Vous êtes né en Ukraine et avez grandi en URSS, vous vivez maintenant aux États-Unis et vous avez été naturalisé américain. Vous avez donc le meilleur de tous les mondes, devrais-je dire... Et vous êtes à la fois un scientifique et un spécialiste des roquettes, vous avez été banquier d'affaires, vous êtes cinéaste et réalisateur de films, donc vous savez ce que sont les faits. Merci beaucoup d'avoir fourni ces éléments et d'avoir répondu à mes questions de manière très honnête. Il y avait un film célèbre de James Cameron en 1994 nommé « True Lies », il est clair qu'ici, nous avons peut-être de vrais mensonges et de fausses vérités qui nous sautent aux yeux. Peut-être que vous allez en quelque sorte réaliser un nouveau film sur ces choses. Nous vous souhaitons le meilleur pour le lancement de votre nouveau film Khazak. Si je peux, à l'avenir, vous déranger à nouveau pour obtenir des informations ou si vous avez des informations supplémentaires, n'hésitez pas à nous contacter. Merci beaucoup d'avoir pris le temps de nous parler.

48:23 Igor Lopatonok :

Merci beaucoup. Merci de m'avoir reçu.